



© Rouvier J.P-Photographie

Sandrine Muffat : une patte dans la Grande odysée

LA MUSHEUSE DE PRAZ-SUR-ARLY PREND CE WEEK-END LE DÉPART DU TROPHÉE UMES DE LA GRANDE ODYSÉE. ELLE EST LA SEULE FRANÇAISE ENGAGÉE DANS LA COURSE.

Par Sylvie Bollard

Comité d'accueil à huit pattes chez Sandrine Muffat : Haribo et Snoopy fêtent le visiteur avec enthousiasme. Le jack russel Snoopy se propose immédiatement comme chauffe-pieds quand le husky de Sibérie Haribo teste avec insistance la résistance de l'intrus à son charme nordique. «*Ne craignez rien, ils sont inoffensifs*», rassure d'emblée la musheuse de Praz-sur-Arly.

À 27 ans, la jeune femme prend, ce samedi 11 janvier, le départ du trophée Umes de la Grande odysée. Seule

Française engagée dans la course, seule femme concourant pour ce trophée particulier, elle sent depuis quelques jours le stress la gagner. «*Je me fais beaucoup de souci pour mes chiens, j'espère qu'ils vont tenir ces cinq jours*, dit-elle. *Mais je devrais davantage craindre pour moi après deux semaines où mon activité professionnelle m'a complètement absorbée...*»

Restauratrice dans une ferme d'altitude à Megève, Sandrine Muffat n'a pas vraiment le temps de se poser après le rush des vacances. Ses huit

PARCOURS

Sandrine Muffat a découvert les chiens de traîneaux à 12 ans avec un musher professionnel. Puis elle fait la rencontre d'Isabelle Travadon, une des meilleures musheuses françaises, dont elle devient le "handler" (assistant). Elle l'accompagne notamment sur les Grandes odysées précédentes et sur des courses en Norvège. Elle se lance cette année seule dans la compétition.

chiens sont en manque d'exercice et dès qu'elle pointe le bout de son nez dehors, c'est la fête dans le chenil.

ENTRAÎNEMENTS À LA FRONTALE

Entre les visites chez le vétérinaire et les entraînements, les journées et les soirées sont bien remplies. «*L'hiver, je les entraîne aux Saisies, mais je suis obligée d'attendre 19 heures, une fois que les pistes sont fermées. On court à la frontale.*» Et après avoir fait suer les chiens, c'est elle qui part trotter dans la nuit, histoire de garder la forme. Car être musher, c'est sportif ! «*Le trophée Umes, qui se déroule au sein du Grand Massif, est réputé difficile*, poursuit-elle. *Une des étapes commence par*